

roger fatus

collection 1967 – 2025



This catalogue was published
on the occasion of:

Roger Fatus Collection 1967-2025
Jan. 15 – Feb. 28, 2026

Demisch Danant
30 W 12th St
New York NY 10011

T +1 212 989 5750
F +1 212 989 5730
info@demischdanant.com

Credits and Acknowledgments

Family
Fatus Family

Institutional Partners



Hervé Lemoine, Loïc Turpin,
Mathilde Prévotat

**Atelier de Recherche
et de Création (ARC)**

Frédéric Imbert, Jérôme Bescond,
Sylvain Chauveau

Partners



Guillaume Chevalier



Hugues Bienfait

Creative Credits

Photography
Thierry Depagne

Graphic Design
Clément Brunner

Project team

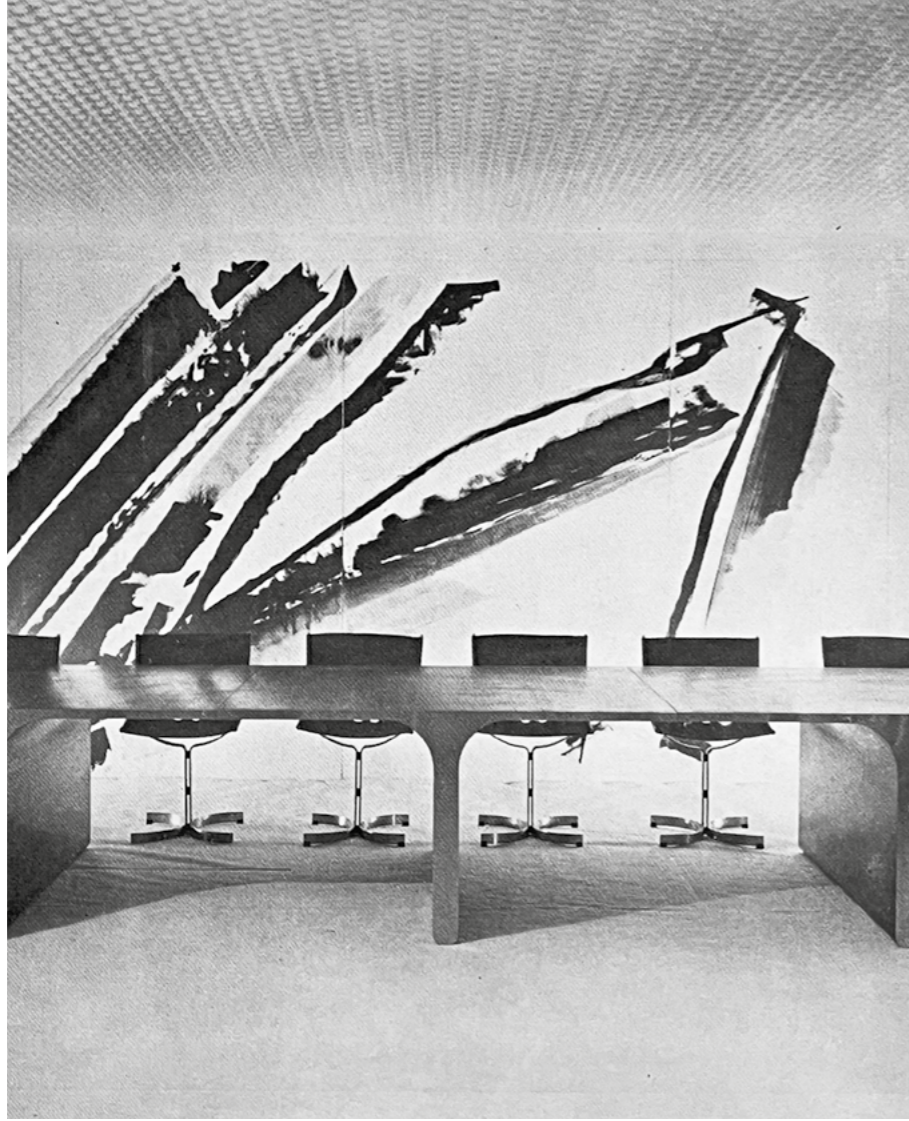
Project Assistant
Louison Chataigner

Exhibition Designer
Jean de Piepape

Production assistant
Vianney de Seze

Cadogan Tate Paris Team
Elvire Borg

Demisch Danant Team



contents

Introduction

Page 6 – 9

SAD 67

Page 10 – 13

Interview with Roger Fatus

Page 14 – 25

Collection 1967 – 2025

Page 22 to 59

Roger Fatus C.V.

Page 60 to 61



Roger Fatus (1926 - 2025)

Roger Fatus studied law at the University of Lille and attended the École des Beaux-Arts of Tourcoing before graduating from École nationale supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD) in Paris in 1953. He interned with several architects, then joined Jacques Dumond's studio in 1955, working alongside Janine Abraham and Dirk Jan Rol.

Dumond, his mentor, encouraged him to exhibit at the Salon des artistes décorateurs (SAD) as early as 1956 and involved him in designing the Paris Pavilion for the 1958 Brussels World's Fair. He also contributed to the layout of an apartment presented in the France Pavilion.

That same year, he founded his own studio at 28 rue Madame in Paris. His first works consisted of children's furniture in solid ash and Formica, as well as institutional furniture for schools and hospitals, produced by Lecel, a small company in northern France with which he collaborated for around ten years.

Fatus's main activity nonetheless remained interior architecture. He designed reception spaces for the Thomson company and the interior of Pathé Marconi's flagship store. He also collaborated with Daniel Maurandy on the design of Jacques Borel motorway restaurants and Fnac stores.

In 1965, together with his brother Marc Fatus (1924-1998), an architect, and his cousin Paul Dubrule (born in 1934), he developed the first studies for Novotel, which introduced the concept of the branded hotel chain in France. Fatus subsequently continued to design hotel rooms and hospitality spaces, notably for the Sofitel in Quiberon in 1966 and the Arcade chain from 1973 to 1990.

In this dynamic context, he developed ingenious furniture in Oregon pine and Formica, allowing multiple combinations through modular elements. This furniture was produced by Sentou, with whom he collaborated from 1967 to 1993, and for whom he designed the Sentou gallery on rue du Pont-Louis-Philippe in Paris in 1986.

Invited by general administrator Jean Coural to collaborate with the Atelier de Recherche et de Création (ARC) to furnish public administrations, ministries, and embassies, Fatus proposed a modular conference table combining solid wengé and aluminum, as well as a low table in midnight-blue Formica. Both were presented at the 1967 SAD.

The rigor of these designs earned him the national Furniture Grand Prize in 1968. That same year, he was appointed Chevalier of the Order of Arts and Letters, and in 1969 he received the René Gabriel Prize. After teaching at ENSAD, he was appointed professor of interior architecture at the École Camondo in 1969, where he served as director from 1982 to 1989.

Roger Fatus fréquente la faculté de droit de Lille et l'École des Beaux-Arts de Tourcoing avant d'être diplômé de l'ENSAD de Paris en 1953. Il effectue des stages chez plusieurs architectes, puis entre chez Jacques Dumond en 1955, aux côtés de Janine Abraham et Dirk Jan Rol.

Dumond, son patron l'encourage à exposer au SAD dès 1956 et l'associe à la conception du pavillon de Paris à l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958. Il concourt à l'aménagement d'un appartement présenté dans le pavillon de la France.

La même année il fonde sa propre agence au 28, rue Madame à Paris. Ses premières réalisations sont du mobilier pour enfants en frêne massif et Formica ainsi que du mobilier pour collectivités, écoles, hôpitaux, édités par Lecel, une petite entreprise du nord de la France avec laquelle il collabore pendant une dizaine d'années.

L'activité principale de Roger Fatus reste néanmoins l'architecture intérieure. Il aménage des espaces de réception pour la société Thomson, conçoit le magasin type Pathé Marconi, collabore avec Daniel Maurandy à la conception des restaurants d'autoroute Jacques Borel et des magasins Fnac.

En 1965, il élabore avec son frère Marc Fatus (1924-1998), architecte, et son cousin Paul Dubrule (né en 1934) les premières études de la chaîne Novotel, qui introduit en France la notion d'industrie hôtelière. Roger Fatus ne cesse par la suite de concevoir l'équipement de chambres et de lieux d'accueil pour les hôtels, notamment pour le Sofitel de Quiberon en 1966 et pour la chaîne Arcade de 1973 à 1990.

C'est dans ce contexte très dynamique qu'il met au point un mobilier ingénieux en pin d'oregon et Formica, permettant des combinaisons multiples au moyen d'éléments modulaires, mobilier édité par Sentou avec qui il collabore de 1967 à 1993 et pour qui il aménage la galerie Sentou rue du Pont-Louis-Philippe à Paris en 1986.

En 1967, appelé par Jean Coural à collaborer avec l'Atelier de Recherche et de Création (ARC) pour l'équipement d'administrations publiques, de ministères et d'ambassades, il propose un modèle de table de conférence modulaire combinant wengé massif et aluminium ainsi qu'une table basse en Formica bleu nuit qui seront exposés à la SAD de 1967.

Sa rigueur est récompensée du grand prix national du meuble de 1968, la même année il est nommé Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres et en 1969 il reçoit le prix René-Gabriel en 1969. Après avoir enseigné à l'ENSAD, il est nommé en 1969 professeur d'architecture intérieure à l'école Camondo, dont il sera le directeur de 1982 à 1989.

Roger Fatus Collection 1967—2025

“Revisiting an Icon of French Design”

For more than twenty years, the Demisch Danant gallery has been promoting the generation of post-war French designers internationally: Pierre Paulin, Joseph-André Motte, Pierre Guariche, Olivier Mourgue, Etienne Fermigier, Michel Boyer, André Monpoix, Antoine Philippon and Jacqueline Lecoq, Roger Fatus...

All collaborated with the Mobilier national from the creation of the Atelier de Recherche et de Création (ARC) in 1964, producing some of the most innovative and emblematic furniture of the period known as the “Trente Glorieuses” (1945–1975).

In 2023, on the occasion of our collaboration on the exhibition of the furniture designed in 1988 by Pierre Paulin for President François Mitterrand’s office at the Élysée Palace, our discussions with the Mobilier national rekindled a long-standing project: to produce limited editions of major creations by the ARC from the 1960s–1970s, most of which had remained at the prototype stage.

Our choice quickly became clear: the conference table created by Roger Fatus in 1967. Modern, timeless, ingeniously modular, this table remains strikingly relevant nearly sixty years after its creation.

In collaboration with the Mobilier national and the Brimbois company, responsible for manufacturing the pieces, we took on the challenge of producing in France a first series faithful to the original prototypes.

Two years later, five models have come to life, all validated by the ARC team as well as by designer Roger Fatus, who have supported us from the start of this project:

- Conference table in wenge blockboard (3 elements)
- Desk in wenge veneer (2 elements)
- Coffee table in midnight-blue laminate (4 elements)
- Daybed in sycamore (5 elements)
- Daybed in midnight-blue laminate (5 elements)

These pieces bear witness to French excellence and to the timeless relevance of 1960s design.

Following the launch of the Collection at the Mobilier national on September 30, 2025, our exhibition in New York in January and February 2026 is also a tribute to designer Roger Fatus, who would have turned 100 in February.

“Retour sur une icône du design français”

Depuis plus de vingt ans, la galerie Demisch Danant défend à l'international la génération de designers français de l'après-guerre : Pierre Paulin, Joseph-André Motte, Pierre Guariche, Olivier Mourgue, Étienne Fermigier, Michel Boyer, André Monpoix, Antoine Philippon et Jacqueline Lecoq, Roger Fatus...

Tous ont collaboré avec le Mobilier national dès la création de l'Atelier de Recherche et de Création (ARC) en 1964, produisant certains des meubles les plus novateurs et emblématiques de la période dite des Trente Glorieuses (1945-1975).

En 2023, à l'occasion de notre collaboration à l'exposition de l'édition du mobilier créé en 1988 par Pierre Paulin pour le bureau du président François Mitterrand au Palais de l'Élysée, nos échanges avec le Mobilier national ont alors ravivé un projet de longue date : rééditer des créations majeures de l'ARC des années 1960-1970, qui pour la plupart étaient restées à l'état de prototype.

Notre choix s'est vite imposé : la table de conférence créée par Roger Fatus en 1967. Moderne, intemporelle, ingénieuse car modulable, cette table reste d'une étonnante actualité près de soixante ans après sa création.

En collaboration avec le Mobilier national et la société Brimbois chargée de la fabrication des pièces, nous avons relevé le défi de produire en France une première série fidèle aux prototypes originaux.

Deux ans plus tard, cinq modèles voient le jour, tous validés par l'équipe de l'ARC ainsi que par le designer Roger Fatus, qui nous ont accompagnés depuis le début dans cette réalisation :

- Table de conférence en latté wengé (3 éléments)
- Bureau en placage de wengé (2 éléments)
- Table basse en stratifié bleu nuit (4 éléments)
- Méridienne en sycomore (5 éléments)
- Méridienne en stratifié bleu nuit (5 éléments)

Ces meubles témoignent de l'excellence française et de la pertinence intemporelle du design des années 1960.

À la suite du lancement de la Collection au Mobilier national le 30 septembre 2025, notre exposition à New York en janvier et février 2026 est aussi un hommage au designer Roger Fatus, qui aurait eu 100 ans en février.



Roger Fatus Conference Table
produced by the Atelier de Recherche
et de création of the Mobilier national in 1967.
© Mobilier national Archives.

Tribute to Roger Fatus and Desi Pessina

I met Roger Fatus in February 2006, almost twenty years ago. He came to visit the exhibition design for the René-Jean Caillette sale that I had organized at Tajan in Paris with Patrick Favardin and Jean-Jacques Wattel. He was accompanied by Joseph-André Motte, his daughter Catherine, and Dirk Jan Rol. It was my first time meeting them. I distinctly remember being surprised by the youthful appearance of Roger Fatus and Dirk Jan Rol, two tall men who must already have been around 80 years old at the time. I also remember their simplicity and kindness. We all visited the exhibition together, and as we climbed the stairs to the upper floor, Fatus turned around and, after glancing at the room below, where a hundred pieces of French design from the 1950s to the 1970s were on display, he said to me, "How poor French design was at that time!" The remark slightly offended me and, above all, surprised me. It took me several years to fully grasp its insight.

Following this meeting, Roger Fatus invited me to visit him at his home in Paris's 14th arrondissement, on the 8th floor of a 1970s building overlooking Parc Montsouris. I was also struck by the clarity of his interior, not so much by the light that filled it, but by the orderly arrangement of pared-down furniture, undisturbed by any decorative elements, and by the near-total absence of color, with white being omnipresent. The only colors came from a few paintings by Desi Pessina, Roger Fatus's wife, whom I met that day. We discussed his career. He showed me a selection of documents relating to his most significant works. At the time, I knew relatively little about Fatus's work. I had limited information about the furniture he had designed and even less about his work as an interior architect. I was therefore beginning to learn about him, thanks to him.

We met again two years later during the preparation of the exhibition *Mobi Boom* at the Musée des Arts Décoratifs (MAD) in Paris, which was scheduled to open in September 2010. The gallery participated in this exhibition by lending numerous pieces of furniture by several French designers it represented, including the loan of a particularly rare chair by Roger Fatus, which he had created in 1968 for the Drugstore Publicis in Paris. We were also asked to finance and organize an interview with Roger Fatus, which was to be included on a DVD accompanying the exhibition catalogue. Preparing this interview provided an opportunity to return to Roger Fatus's home, to continue our discussions and to learn more. Over time, Roger helped me locate and acquire several of his creations that belonged to relatives or former clients with whom he had remained in contact.

I have always considered the conference table created by Roger Fatus in 1967 for the Mobilier national to be one of the most important pieces of furniture produced in France at the end of the 1960s. I knew that it had never been put into production at the time and that, apart from the prototype held in the Mobilier national collec-



tions and one, or perhaps two examples made to order, this model could not be found. It existed only through photographic reproductions published in the press of the period and in the few exhibition catalogues devoted to the creations of the Research and Creation Workshop of the Mobilier national. Without hesitation, in the context of discussions concerning a future collaboration with the Mobilier national, I proposed this model to Loïc Turpin as a candidate for a contemporary edition. I do not speak of a reissue, since this table was never produced, but of the 1967-2025 Edition.

It was thanks to this new project that I once again found my way to Parc Montsouris and to the bright apartment of Roger and Desi. Time had passed, and I found my friends older, yet still as sharp and enthusiastic about this new adventure, which would give a second life to this model.

Sadly, Desi passed away last spring, and Roger in September, just one week before the launch of the collection at the Mobilier national.

I dedicate this project, this new edition, and this catalogue to them.

Stéphane Danant on December 16, 2025

J'ai rencontré Roger Fatus en février 2006, il y a presque vingt ans. Il était venu visiter la scénographie de l'exposition de la vente René-Jean Caillette que j'avais organisée chez Tajan à Paris avec Patrick Favardin et Jean-Jacques Wattel. Il était venu accompagné de Joseph-André Motte, de sa fille Catherine et de Dirk Jan Rol, je les rencontrais tous pour la première fois. Je me rappelle précisément avoir été surpris par l'allure juvénile de Roger Fatus et de Dirk Jan Rol, deux grands garçons qui devaient déjà avoir 80 ans à l'époque. Je me souviens aussi de leur simplicité et de leur gentillesse. Nous avons tous visité ensemble l'exposition et en montant les escaliers pour accéder à l'étage supérieur, Fatus s'était retourné et après avoir balayé d'un regard la salle du bas où étaient présentées une centaine de pièces de design français des années 1950 à 1970, il m'avait dit « qu'est-ce que la création en France était pauvre à cette époque » ! Cette remarque m'avait un peu vexé mais surtout étonné. Il m'a fallu quelques années pour en saisir la clairvoyance.

À la suite de cette rencontre, Roger Fatus m'avait invité à le visiter chez lui dans le 14ème arrondissement à Paris, au 8ème étage d'un immeuble des années 1970 avec une vue plongeante sur le Parc Montsouris. La clarté de son intérieur m'avait alors saisi, pas tant par la luminosité qui y régnait que par l'ordonnance d'un mobilier épuré qu'aucun élément décoratif ne venait perturber et par l'absence quasi totale de couleur, le blanc étant omniprésent. Les seules couleurs provenaient des quelques tableaux de la peintre Desi Pessina, épouse de Roger Fatus, que je rencontrais ce jour-là. Nous avons discuté de sa carrière. Il m'avait montré une sélection de documents relatifs à ses réalisations les plus importantes. À l'époque, je connaissais assez mal le travail de Fatus, j'avais assez peu d'informations sur le mobilier qu'il avait dessiné et encore moins sur son travail d'architecte d'intérieur. Je commençais donc à apprendre sur lui, grâce à lui.

Nous nous sommes revus deux ans plus tard au moment de la préparation de l'exposition *Mobi Boom* au Musée des Arts Décoratifs (MAD) à Paris qui devait avoir lieu en septembre 2010. La galerie avait participé à cette exposition avec de nombreux prêts de mobilier de plusieurs designers français représentés et notamment avec le prêt d'un siège particulièrement rare de Roger Fatus, qu'il avait créé en 1968 pour le Drugstore Publicis à Paris. Nous avons aussi été sollicités pour financer et organiser l'interview de Roger Fatus qui devait être incluse dans un DVD en supplément du catalogue de l'exposition. La préparation de cette interview a été l'occasion de retourner chez Roger Fatus pour continuer nos discussions et en apprendre davantage. Par la suite, Roger m'a aidé à localiser et à acquérir plusieurs de ses créations qui appartenaient à ses proches ou à d'anciens clients dont il avait conservé le contact.

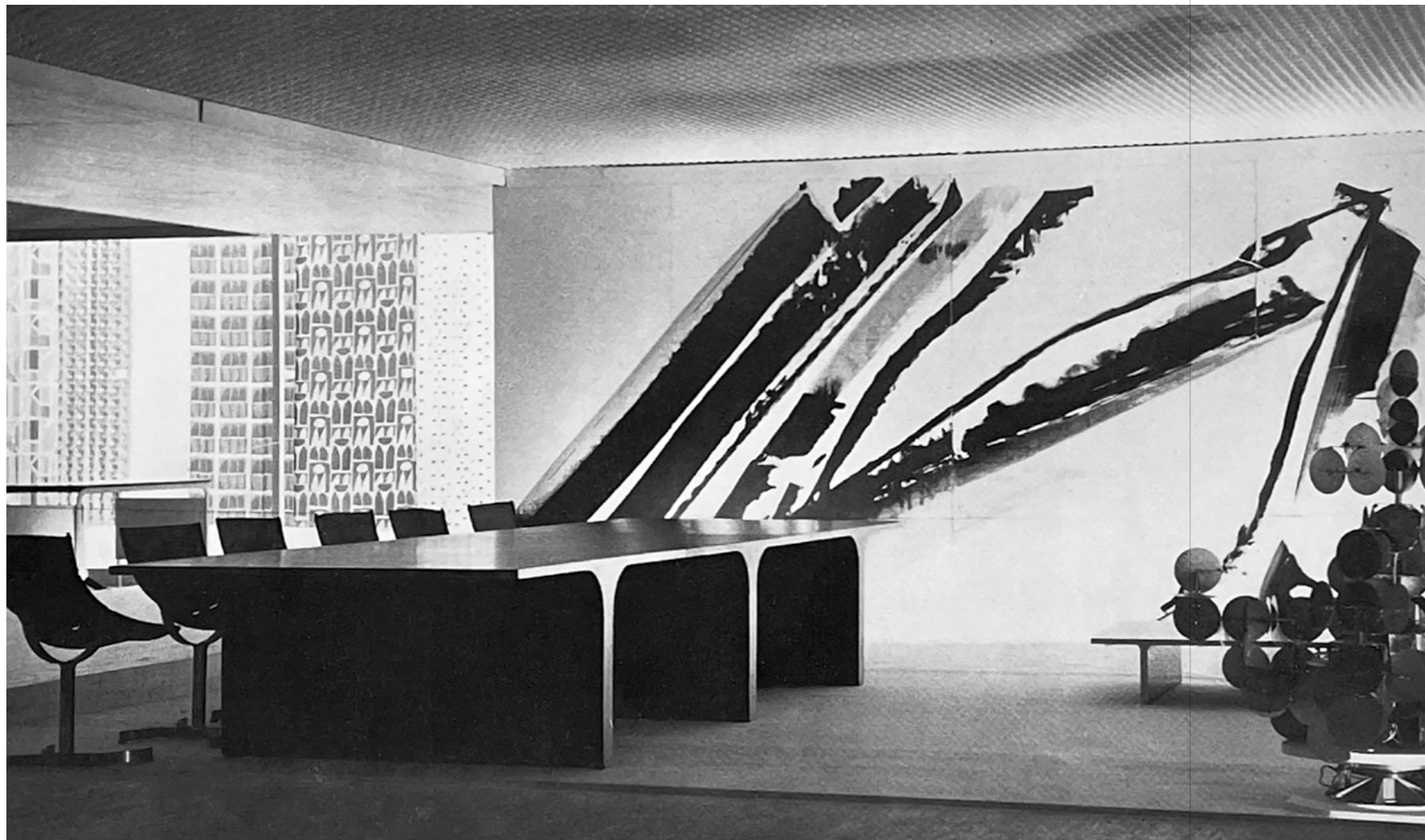
J'ai toujours considéré la table de conférence, créée par Roger Fatus en 1967 pour le Mobilier national, comme étant l'un des meubles les plus importants produits en France à la fin des années 1960. Je savais qu'elle n'avait pas été éditée à l'époque et qu'à part le prototype faisant partie des collections du Mobilier national et d'un ou peut-être deux exemplaires fabriqués sur commande, ce modèle ne se trouverait pas, n'existait qu'à travers des reproductions photographiques publiées dans la presse de l'époque et dans les quelques catalogues d'exposition des réalisations de l'Atelier de Recherche et de Création du Mobilier national. C'est donc sans hésiter une seconde que, dans le cadre de discussions relatives à une future collaboration avec le Mobilier national, j'ai proposé à Loïc Turpin le choix de ce modèle pour une éventuelle édition contemporaine. Je ne parle pas de réédition, car cette table n'a jamais été éditée, mais de l'Édition 1967-2025.

Ce fut donc grâce à ce nouveau projet que je retrouvais le chemin du parc Montsouris et de l'appartement lumineux de Roger et Desi. Le temps avait passé et je retrouvais mes amis vieilliss mais toujours aussi alertes et enthousiastes pour cette nouvelle aventure qui allait donner une seconde vie à ce modèle.

Malheureusement Desi nous a quittés au printemps dernier et Roger, en septembre, à une semaine du lancement de la collection au Mobilier national.

Je leur dédie ce projet, cette nouvelle édition et ce catalogue.

Stéphane Danant le 16 décembre 2025



TOP Roger Fatus conference room produced by the Atelier de Recherche et de Création of the Mobilier national. Presented at the 45th Salon des Artistes Décorateurs (S.A.D.) 1967. Wall composition by Michel Carrade, sculpture by Coran, and ceiling by Véronique Massenet. © André Gardé.

RIGHT Design project for Roger Fatus stand at the Salon des Artistes Décorateurs (S.A.D.) 1967. © Mobilier national Archives.



S.A.D. 1967

Roger Fatus

When I designed this table in 1967 for the Mobilier national, I never imagined it would come back to me one day, more than half a century later.

At the time, it was simply a matter of responding to a commission: to imagine a modular table capable of adapting to spaces without locking them in. I designed it in solid wengé, with stainless-steel edges, in a minimalist yet always architectural spirit, because for me, interior architecture remains the foundation of everything.

Seeing it produced today surprises and moves me. I had never thought about the legacy of this design; it was created for immediate use, for real life. If this edition generates renewed interest, I see it as proof that simplicity, rigor, and honesty in a project can stand the test of time.

Quand j'ai dessiné cette table en 1967 pour le Mobilier national, je ne pensais pas qu'elle me reviendrait un jour, plus d'un demi-siècle plus tard.

À l'époque, il s'agissait simplement de répondre à une commande : imaginer une table modulable, capable de s'adapter aux espaces sans les figer. Je l'ai conçue en wengé massif, avec des chants en inox, dans un esprit minimaliste, mais toujours architectural – car pour moi, l'architecture intérieure reste la base de tout.

La voir éditée aujourd'hui me surprend et m'émeut. Je n'avais jamais songé à la postérité de ce dessin ; il était fait pour l'usage immédiat, pour la vie réelle. Si cette édition suscite un nouvel intérêt, j'y vois la preuve que la simplicité, la rigueur et l'honnêteté d'un projet peuvent traverser le temps.

mobilier national 2025

Hervé Lemoine

Since 1964, the Atelier de Recherche et de Création (ARC) of the Mobilier national has supported major figures in French design. In 1967, they commissioned Roger Fatus to design furniture intended for public institutions. He then created a modular conference table, a desk, and a low table, which earned him the national Furniture Grand Prize in 1968.

Today, these pieces will be produced in a limited edition, alongside a daybed that had remained in the design stage and a bench drawn in 2025 by Fatus to complete the ensemble. Thanks to the expertise of ARC artisans and the commitment of Demisch Danant, these pieces are crafted with remarkable fidelity to the original spirit and quality of execution.

The Mobilier national is pleased to bring this emblematic ensemble back to life, one that continues to inspire future generations.

President of the Manufactures nationale Sèvres and Mobilier national

Depuis 1964, l'Atelier de Recherche et de Création (ARC) accompagne les grands noms du design français. En 1967, Roger Fatus est sollicité pour concevoir un mobilier destiné aux institutions publiques. Il imagine alors une table de conférence modulaire, un bureau et une table basse, qui lui vaudront le Grand Prix du Meuble en 1968.

Aujourd'hui, ces pièces sont rééditées aux côtés d'une méridienne restée à l'état de plan et d'une banquette dessinée en 2025 par Fatus pour compléter l'ensemble. Grâce à l'expertise des artisans de l'ARC et à l'engagement de la galerie Demisch Danant, ces pièces sont rééditées avec une fidélité remarquable à l'esprit et à la qualité d'exécution d'origine.

Le Mobilier national est heureux de redonner vie à cet ensemble emblématique, qui continue d'inspirer les générations futures.

Président des Manufactures nationale Sèvres et Mobilier national



The launch of the Roger Fatus Collection 1967-2025, at the Réserve Perret, Mobilier national, Paris, September 30, 2025.
In the back: Oil on panel by Desi Pessina, 2008

© Installation view Thierry Depagne

entretien avec roger fatus





interview with roger fatus

CONDUCTED
BY LUCILE MONTAGNE
AND THOMAS HOCHET
ON NOVEMBER 06, 2023

LUCILE MONTAGNE In what context did you receive a commission from the Mobilier national?

ROGER FATUS I was not the one who approached the Mobilier national, which I barely knew, I had no idea what was done there. It was Jean Coural who first suggested calling upon my generation for the furnishing of the new préfectures. He gathered us at the Mobilier national to explain what he wanted; then the institution selected the objects to be created and the professionals to carry them out. We divided the project among ourselves, and Jean Coural suggested that I take care of the conference-room furniture, which I accepted. I designed a table, as the symbolic element of any conference. My training at the École des Arts Décoratifs was in interior architecture, like Joseph-André Motte, Alain Richard, Pierre Guariche, René-Jean Caillette... They were all interior architects, and the word "architecture" is extremely important. Some years ago, when people suggested replacing "interior architecture" with "design," we disagreed. Because it did not mean the same thing: creating a pen or a saucepan and redoing the president of the Republic's apartments are not the same activity.

THOMAS HOCHET You joined the ARC at its beginning, three years after it was founded. What did the Mobilier national represent for you at that time?

ROGER FATUS In terms of modernism and minimalism, the Mobilier national did not set the tone, let's be honest. I think I am part of a generation that benefited, after the war, from what came before, from what had already been explored. We recreated a kind of link.

LUCILE MONTAGNE Dans quel contexte avez-vous reçu une commande du Mobilier national ?

ROGER FATUS Ce n'est pas moi qui suis allé trouver le Mobilier national, que je connaissais à peine, ignorant ce qu'on y faisait. C'est Jean Coural qui avait lancé l'idée de faire appel à ma génération pour les aménagements des nouvelles préfectures. Il nous a réunis au Mobilier national pour exprimer ce qu'il souhaitait ; puis l'institution a fait le choix des objets à réaliser et des professionnels pour le faire. Nous nous sommes partagés le projet et Jean Coural m'a proposé de m'occuper du mobilier de salle de conférences, ce que j'ai accepté. J'ai dessiné une table, comme élément symbolique de toute conférence. Ma formation aux Arts Décoratifs était l'architecture intérieure, comme Joseph-André Motte, Alain Richard, Pierre Guariche, René-Jean Caillette... Tous étaient des architectes d'intérieur et le mot « architecture » est extrêmement important. Il y a quelques années, quand on proposait de remplacer « architecture intérieure » par « design », nous n'étions pas d'accord. Parce que cela n'avait pas le même sens : créer un stylo ou une casserole et refaire les appartements du président de la République, ce n'est pas la même chose.

THOMAS HOCHET Vous intervenez dans les débuts de l'ARC, trois ans après sa création. Que représentait le Mobilier national pour vous à l'époque ?

ROGER FATUS Au niveau du modernisme et du minimalisme, le Mobilier national ne donnait pas le la, il ne faut pas se raconter d'histoire. Je pense que je fais partie d'une génération qui a profité après la guerre de ce qui s'était passé avant, de ce qui avait déjà été recherché. Nous avons recréé une sorte de lien.

LUCILE MONTAGNE For this commission, you were therefore a team of interior architects.

ROGER FATUS There were four or five of us, not many, but there was no follow-up afterward. For me, it ended there, because I never found out what the others had been able to do. I think we must also say that the French were not leading the way. In Germany, the Bauhaus is fundamental for the evolution of our professions worldwide. In my opinion, the Bauhaus is the main trunk of this whole generation. In France, things were not very clear. Everyone created their own models without knowing what the others were doing, which is regrettable, we would certainly have benefited a lot from each other's reactions. It is unfortunate that there was no meeting, no shared understanding of the spirit of what we were doing. No more than before the war, when the UAM took off on its own.

THOMAS HOCHET This project is one of the rare State commissions you received. Did you find the project's organization different from that of the editors?

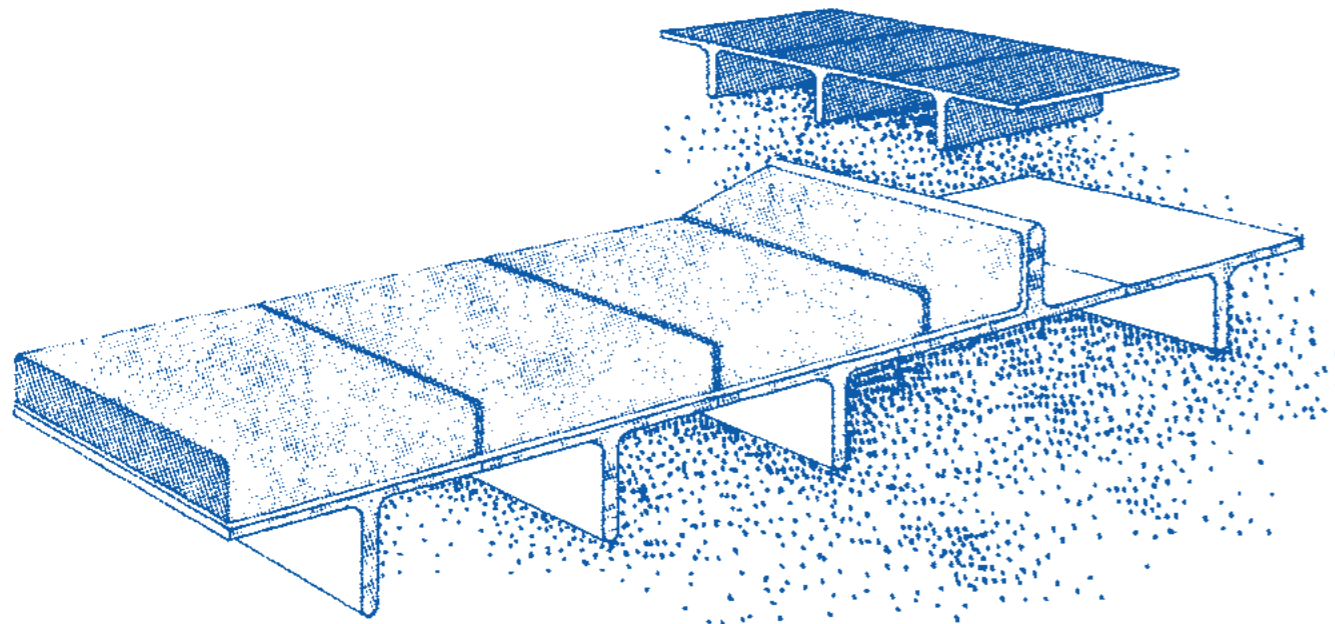
ROGER FATUS It was not very different, but the ARC team was extraordinary, truly incredible people. Technically, you could ask them for anything, and they would manage to do it.

LUCILE MONTAGNE Pour cette commande, vous étiez donc une équipe d'architectes d'intérieur.

ROGER FATUS Nous étions quatre ou cinq, ce n'était pas énorme, mais il n'y a pas eu d'exploitation ensuite. Pour moi cela en est resté là, parce que je n'ai pas su ce que d'autres avaient pu faire. Je pense qu'il faudrait quand même que l'on dise que les Français n'étaient pas en tête. En Allemagne, il y a le Bauhaus qui est fondamental pour l'évolution de nos professions dans le monde entier. C'est le Bauhaus qui est, à mon avis, l'arbre principal de toute cette génération. En France, ce n'était pas très clair. Chacun a fait ses modèles mais sans savoir ce que l'autre faisait, ce qui est regrettable, on aurait certainement beaucoup profité des réactions des uns et des autres. C'est dommage qu'il n'y ait pas eu une rencontre, une entente sur l'esprit de ce que l'on faisait. Pas plus qu'avant la guerre quand l'UAM a pris son envol de son côté.

THOMAS HOCHET Ce projet est une des rares commandes d'État que vous avez reçues. Avez-vous trouvé l'organisation du projet différente de celle des éditeurs ?

ROGER FATUS Ce n'était pas très différent, mais l'équipe de l'ARC était extraordinaire, des gens incroyables. Techniquement, on pouvait leur demander n'importe quoi et ils y arrivaient.



Roger Fatus presentation at the Salon des Artistes Décorateurs (SAD) 1967





LUCILE MONTAGNE They produced from your drawings the table and chairs, of which the Mobilier national now preserves seven examples. Were you given guidelines, or was it open?

ROGER FATUS It was open. As for the chairs, there was no work done to improve the prototype. The ARC had made about a dozen in stainless steel, but they wobbled. It was not really presentable, because the chair was complicated to make. It is a chair that would cost an astronomical price, in my opinion. It is a matter of form: it is complicated; it is not minimalist, as I try to be. In our generation, there were those who knew how to design seating, and those who did not...

THOMAS HOCHET For the table, you imagined a modular system. Was modularity something you were exploring at the time, or was it a matter of adapting to space constraints in public institutions?

ROGER FATUS I had designed conference rooms for companies. The main problem with that type of project is that you cannot freeze a room, an entire space, around one table. It is not the table that should define the space. So, you need a certain flexibility of use. That's what many office furniture manufacturers were doing — the notion of modules was natural.

LUCILE MONTAGNE Ils ont donc réalisé d'après vos dessins la table et les chaises, dont le Mobilier national conserve aujourd'hui sept exemplaires. Vous avait-on donné des indications ou était-ce libre ?

ROGER FATUS C'était libre. Pour les chaises, il n'y a pas eu de travail d'amélioration du prototype. L'ARC en avait fait une douzaine en inox, mais qui se balançaient. Ce n'était pas vraiment présentable, car la chaise était compliquée à faire. C'est une chaise qui coûterait un prix astronomique à mon avis. C'est une question de forme : elle est compliquée, elle n'est pas minimaliste comme je cherche à l'être. Dans notre génération, il y avait ceux qui savaient dessiner des sièges et ceux qui ne savaient pas...

THOMAS HOCHET Pour la table, vous avez imaginé un système modulable. Est-ce que la modularité était une question que vous exploriez à ce moment ou s'agissait-il de s'adapter aux contraintes d'espaces des institutions publiques ?

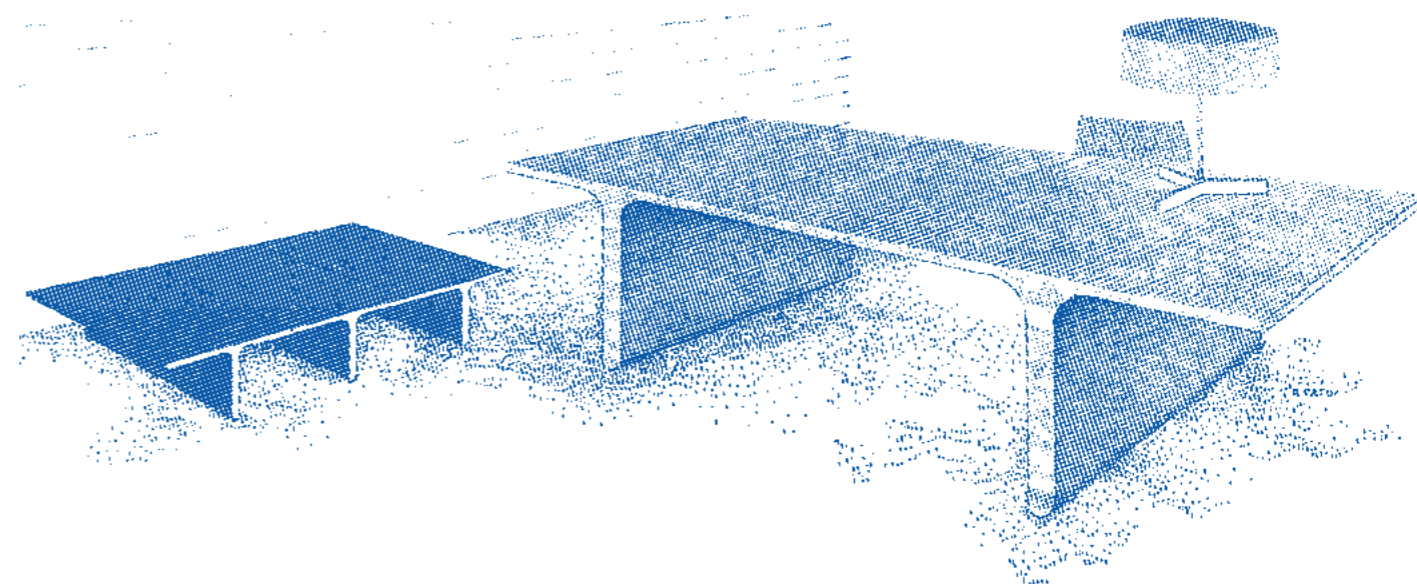
ROGER FATUS J'avais fait des salles de conférences pour des entreprises. Le problème principal de ce type de projet, c'est qu'on ne peut pas figer une pièce, un espace complet autour d'une table. Ce n'est pas la table qui doit définir l'espace. De fait, il faut une certaine souplesse d'utilisation. C'est ce que faisaient beaucoup de fabricants de mobilier de bureau, la notion de module était naturelle.

LUCILE MONTAGNE Were you guided by the workshop when choosing materials?

ROGER FATUS I offered this table in wengé, an exotic African wood, and stainless steel for the edges. At the agency, we discussed it: several of my collaborators, including Jean-Luc Noël, liked solid wengé but not veneer, which is more sensitive to light. Old wengé is not very pretty; it loses its color. Therefore, I decided to make something like a veneer but using solid wengé slats. At the time, we were working with a stand manufacturer named Maillet, who worked extensively with architects. He had built a staircase for the City of Paris building at the Brussels International Exhibition in 1958. And he had used wengé slats for it. So, I thought it would look nicer that way, but it was not easy to do. At the time, there were big companies like Uginox or the Boussois glassworks trying to break into our field. These companies financed much of the shows such as the SAD. Without these companies, we wouldn't have been able to do it. I witnessed the evolution of Formica sales. Back then, it had a bad reputation, it was for kitchens, yet they were making considerable efforts. They would invite us to their factory in the Pyrenees; one day there were two full train cars of architects going to the factory. It was very interesting; we witnessed new materials being born. Once the conference table was drawn, I thought it wouldn't be bad to make a coffee table for the conference room. So, I simply reused the idea, but this time it was no longer wooden slats, it was colored Formica.

LUCILE MONTAGNE Est-ce que vous aviez été guidé par l'atelier sur le choix des matériaux ?

ROGER FATUS J'ai proposé cette table en wengé, un bois africain exotique et de l'inox pour les chants. Dans l'agence, nous en avons discuté : plusieurs de mes collaborateurs, dont Jean-Luc Noël, aimaient le wengé massif, mais pas le placage qui est plus sensible à la lumière. Le vieux wengé ce n'est pas très beau, ça perd sa couleur. Par conséquent, j'ai décidé de faire comme un placage mais avec des lames de wengé massif. On travaillait à l'époque avec un fabricant de stands du nom de Maillet, qui a beaucoup œuvré pour les architectes. Il avait réalisé un escalier pour le bâtiment de la ville de Paris à l'Exposition internationale de Bruxelles en 1958. Et il avait justement utilisé des lames de wengé. Je me suis donc dit que ce serait plus joli de faire comme ça, mais ce n'était pas facile à faire. À l'époque, il y avait de grosses entreprises comme Uginox ou les verreries Boussois qui essayaient de pénétrer dans notre activité. Ces entreprises finançaient en grande partie les salons comme le SAD. Sans ces entreprises, nous n'aurions pas pu le faire. J'ai assisté à l'évolution des ventes de Formica. À ce moment-là, c'était assez mal vu, c'était pour la cuisine ; pourtant, ils faisaient des efforts considérables. Ils nous invitaient dans leur usine dans les Pyrénées, il y a eu un jour deux wagons entiers d'architectes pour aller à l'usine. C'était très intéressant, on voyait naître des matériaux nouveaux. Une fois dessinée la table de conférence, j'ai pensé que ce ne serait pas mal de faire une table basse pour la salle de conférences. Ainsi, j'ai tout simplement repris l'idée, mais là ce n'étaient plus des lames de bois mais plutôt du Formica coloré.





Roger Fatus presentation at the
Salon des Artistes Décorateurs
(SAD) 1967

THOMAS HOCHET Were you satisfied with how the various exhibitions around these pieces of furniture were received?

ROGER FATUS My table was made just before the opening of the SAD fair at the Grand Palais in 1967. And the Mobilier national had offered me the chance to design my booth using the table. I contributed to designing the SAD fair and to presenting the works. It was already a minimalist booth with the table and chairs. I was surprised because there were many reactions from friends and people interested in these models. They came to tell me it was fantastic. I remember telling Jean Coural that I didn't understand. I had designed this table like a kitchen table for a private client. I didn't see the difference, I didn't see at all what was extraordinary about it. Sure, it was very interesting work, but for me it was part of the rest. Motte had also exhibited a stainless-steel desk in the same show, of which he was the president.

LUCILE MONTAGNE Had you already exhibited at the SAD?

ROGER FATUS I worked for several years with Jacques Dumond. He helped me a lot. He encouraged us to exhibit in the fairs. He was remarkable in that respect. He helped us get our start, Dirk Jan Rol, Janine Abraham, and me. The first time I exhibited at the SAD, it was a child's bedroom. A number of orphanages were equipped with the bed.

THOMAS HOCHET Avez-vous été content de la réception des différentes expositions autour de ces meubles ?

ROGER FATUS Ma table a été faite juste avant l'ouverture du Salon de la SAD au Grand Palais en 1967. Et le Mobilier national m'avait proposé de faire mon stand avec la table. J'ai participé à la conception du Salon de la SAD et à la présentation des œuvres. C'était déjà un stand minimaliste avec la table et les chaises. J'ai été étonné parce qu'il y avait eu beaucoup de réactions d'amis et de personnes intéressés par ces modèles. Ils venaient me dire que c'était formidable. Je me souviens avoir confié à Jean Coural que je ne comprenais pas. J'avais dessiné cette table comme une cuisine pour un particulier. Je ne voyais pas la différence, je ne voyais pas du tout en quoi c'était extraordinaire. C'est sûr que c'était très intéressant comme travail, mais pour moi cela faisait partie du reste. Motte avait aussi exposé un bureau en inox dans le même salon, dont il était le président.

LUCILE MONTAGNE Vous aviez déjà exposé à la SAD ?

ROGER FATUS J'ai travaillé pendant plusieurs années chez Jacques Dumond. Il m'a beaucoup aidé. Il nous encourageait à exposer dans les salons. C'était un homme remarquable à ce niveau. Il nous a mis le pied à l'étrier, avec Dirk Jan Rol et Janine Abraham. La première fois que j'ai exposé à la SAD, c'était une chambre d'enfant. Un certain nombre d'orphelinats ont été équipés avec le lit.





THOMAS HOCHET Did you at the time wish to have these models produced?

ROGER FATUS At the time, the idea of reproducing the table already existed. With Jean Coural, we met several companies, including one called Erbos, which mainly worked for the Navy in Nantes. They made tests and prototypes, trying to simplify things. But we never managed to finalize it. It may not look like much, but it is a tabletop made of small slats, and the legs are clad in stainless steel. The stainless steel is glued to the edge of the tabletop and to the edge of the leg, and according to the ARC it was impossible to achieve a sure finish at the level that the workshop wanted. This was done by machine, a kind of machine with a grinding wheel, but it was impossible to polish those stainless-steel elements by machine without tearing out the wooden slats. This caused a problem because stainless steel is an extremely hard material that requires very sophisticated tools. So, they tried replacing it with aluminum, but it wasn't great. They also tried metallic Formica, but that was even worse. Thus, we kept the idea, and it was up to the manufacturer to find the solution... The Mobilier national also has a table, now placed at the Nanterre prefecture, acquired but not produced by the ARC, with a slightly different technique for the edges. I know that from the table came the creation of a desk. There were no modules to assemble anymore, it was a single desk. I had also been approached by an architect, in agreement with the Mobilier national, who wanted to produce this desk for the administration of Gaz de France. That was done because it was simpler than

THOMAS HOCHET Aviez-vous à l'époque le souhait de faire éditer ces modèles ?

ROGER FATUS À l'époque, il y avait déjà l'idée de reproduire la table. Avec Jean Coural, nous avons rencontré plusieurs entreprises, dont une s'appelant Erbos, qui travaillait surtout pour la Marine à Nantes. Ils ont fait des essais et des prototypes en cherchant à simplifier les choses. Mais nous ne sommes jamais arrivés à finaliser cela. Ça n'a l'air de rien, mais c'est un plateau fait en petites lames, puis les pieds sont plaqués en inox. L'inox est collé sur le chant du plateau et sur le chant du pied, et d'après l'ARC il était impossible d'avoir une finition certaine du niveau de ce que l'atelier souhaitait obtenir. Cela se faisait à la machine, une sorte de machine avec une meule, mais c'était impossible de polir à la machine ces éléments d'inox sans arracher les lames de bois. Cela posait un problème, parce que l'inox est une matière extrêmement dure qui nécessite des outils très perfectionnés. Ils avaient donc essayé de le remplacer par de l'aluminium, mais ce n'était pas formidable. Ils avaient aussi essayé du Formica métallisé, mais c'était encore pire. Ainsi, on a maintenu l'idée et c'était au fabricant de trouver la solution... Le Mobilier national possède également une table, déposée aujourd'hui à la préfecture de Nanterre, acquise et non réalisée par l'ARC, avec une technique légèrement différente pour les chants. Je sais qu'à partir de la table, il y a eu la création d'un bureau. Il n'y avait plus du tout de modules à assembler, c'est un seul bureau. J'avais aussi été questionné par un architecte, en accord avec le Mobilier national, qui souhaitait faire ce bureau pour la direction de Gaz

the conference table, since it didn't have the modular system. This table was sold at Piasa: estimated between €20,000 and €30,000, it was auctioned for €138,000! The creations of that period sell very well on the market, just like those of Joseph-André Motte. I don't know how to explain how such prices can be reached. At the time, we never thought about that at all. I remember a conference given by Jean-Louis Berthet on that subject. I was stunned, because I had never once thought, while designing a piece of furniture, about what it might later become in the antique-dealer circuit. For me, furniture was for the present. But there were already people like Berthet who were thinking about it.

LUCILE MONTAGNE It is interesting that there is so much enthusiasm for these creations, even if the prices do not always correspond to the intention of the creator, like the collective pieces of Jean Prouvé, which were meant for everyone. Are you surprised that the Mobilier national offered you a new project to reissue this model?

ROGER FATUS It's incredible that they would come offer me a contract after I turned ninety. I'm happy, but let's not exaggerate. Designers are not at the center of events. Later, I did a lot of teaching, and I was always surprised that students approached projects thinking they were going to become stars. Motte used to laugh, saying that young people would arrive at a company and ask where their office was. That attitude has grown now, if only with the specialized press.

THOMAS HOCHET You said that the Mobilier national did not set the tone, do you think the institution is now more in step with its time?

ROGER FATUS I'm surprised that there are so many acquisitions in the collections. There is research being done. But I wonder where exactly the Mobilier national positions itself. I think now it is not a question of decoration. The term "decorator" always bothered us. You decorate something that is already made, but it is not décor that creates design. For me, interior design, as it is called today, is architecture. It is a play of space. The raw material of interior architecture is space. ■

de France. Cela a été fait parce que c'était plus simple que la table de conférence puisqu'il n'y avait pas ce système de module. Cette table a été vendue chez Piasa : estimée entre 20 000 et 30 000 €, elle a été adjugée à 138 000 € ! Les créations de cette époque se vendent très bien sur le marché, tout comme celles de Joseph-André Motte. Je ne sais pas comment expliquer qu'on puisse arriver à de tels prix. À l'époque, on ne réfléchissait pas du tout à cela. Je me souviens d'une conférence qu'avait donnée Jean-Louis Berthet sur cette question. J'étais sidéré parce que jamais je n'avais pensé en dessinant un meuble ce qu'il pouvait faire ensuite dans le circuit des brocanteurs. Pour moi le mobilier, c'était pour maintenant. Mais il y avait déjà des gens comme Berthet qui y songeaient.

LUCILE MONTAGNE C'est intéressant qu'il y ait autant d'engouement pour ces créations, même si les prix ne correspondent pas toujours à l'intention du créateur, comme les pièces de collectivité de Jean Prouvé, qui s'adressaient à tous. Êtes-vous étonné que le Mobilier national vous ait proposé un nouveau projet d'édition de ce modèle ?

ROGER FATUS C'est incroyable que l'on vienne me proposer un contrat après mes quatre-vingt-dix ans. Je suis content, mais il ne faut pas exagérer. Les designers ne sont pas en tête des événements. J'ai fait beaucoup d'enseignement par la suite et j'ai toujours été étonné parce que les étudiants abordaient les projets en se disant qu'ils allaient devenir des vedettes. C'est Motte qui rigolait en racontant que les jeunes arrivaient dans une entreprise en demandant où était leur bureau. Ça s'est développé maintenant, ne serait-ce qu'avec la presse spécialisée.

THOMAS HOCHET Vous disiez que le Mobilier national ne donnait pas le la, est-ce que vous pensez que l'institution est aujourd'hui un peu plus dans son temps ?

ROGER FATUS Je suis étonné qu'il y ait autant d'entrées dans les collections. Il y a de la recherche. Mais je me demande où se situe vraiment le Mobilier national. Je pense que maintenant, ce n'est pas une question de décor. Le terme de « décorateur » nous a toujours gênés. On décore quelque chose qui est déjà fait, mais ce n'est pas le décor qui fait le design. Pour moi, le design intérieur, comme on l'appelle aujourd'hui, c'est de l'architecture. C'est un jeu d'espace. La matière première de l'architecture intérieure c'est l'espace. ■

roger fatus



collection 1967 — 2025

un T instable, deux T une table

(One T is unstable, two T's make a table)

TT

Architectural space has two components:

- Verticality
- Horizontality

(For design) the goal is to harmonize them, unite them.
Quite simply.

Verticality is essential to humanity; it implies effort. Elevation is a human pursuit, something deeply intimate to the human being. Elevation / Education, and children become “pupils”.

Horizontality is expanse; it offers a stable surface, less dangerous than venturing along mountain paths, a possibility for rest.

A task to be pursued:

The composition of elevation / expanse deserves design research, and breaking down what structures space in this way would provide an enlightening pedagogical foundation.

An example with “Louis XV” wooden tables:

H / V produces a joint.

Cabinetmakers, without insisting on the contradiction between horizontal and vertical, sculpt the wood. They transition gently from one to the other through a joint.

The history of design is very simple.

V + H, viewed from this angle, would allow a possible reading that reconciles the old and the modern, style and functionality, technique and history.

[Note: functionalism is the bare minimum in architecture. Postmodernism is a reaction, not a creation, a logical action.]

Roger Fatus, on the 06.28.25

TT

L'espace architectural a deux composantes :

- Verticalité
- Horizontalité

(Pour le design) il s'agit de les accorder, les unir.
Tout simplement.

La verticalité est essentielle à l'humanité, elle suppose un effort, l'élévation est une recherche humaine, intime à l'être humain. Élévation / Éducation et les enfants deviennent « élèves ».

L'horizontalité est étendue, elle propose une surface stable, moins dangereuse qu'à s'aventurer par les chemins de montagne, une possibilité de repos.

Un travail à faire :

La composition élévation / étendue mériterait une recherche en design, et, décomposer ainsi ce qui structure l'espace serait une base pédagogique éclairante.

Un exemple avec les tables de bois « Louis XV » :

H / V donne un nœud.

Les ébénistes, sans insister sur la contradiction horizontal / vertical, sculptent le bois. Ils vont doucement de l'un à l'autre par un nœud.

L'histoire du design est très simple.

V + H, sous cet angle, il y en aurait une possible lecture qui concilie anciens et modernes, style et fonctionnalité, technique et histoire.

[Remarque : le fonctionnalisme est la moindre des choses en architecture. Le post-modernisme est une réaction pas une création, une action logique.]

Roger Fatus, le 28.06.25

Conference Table 1967 – 2025
3 Modules

Slated wenge, brushed aluminum
27.56 H × 141.73 × 47.24 inches
70 H × 360 × 120 cm

Limited edition of 12
Stamped and numbered





Desk 1967 — 2025
2 Modules

Wenge veneer, brushed aluminum
27.56 H × 94.49 × 47.24 inches
70 H × 240 × 120 cm

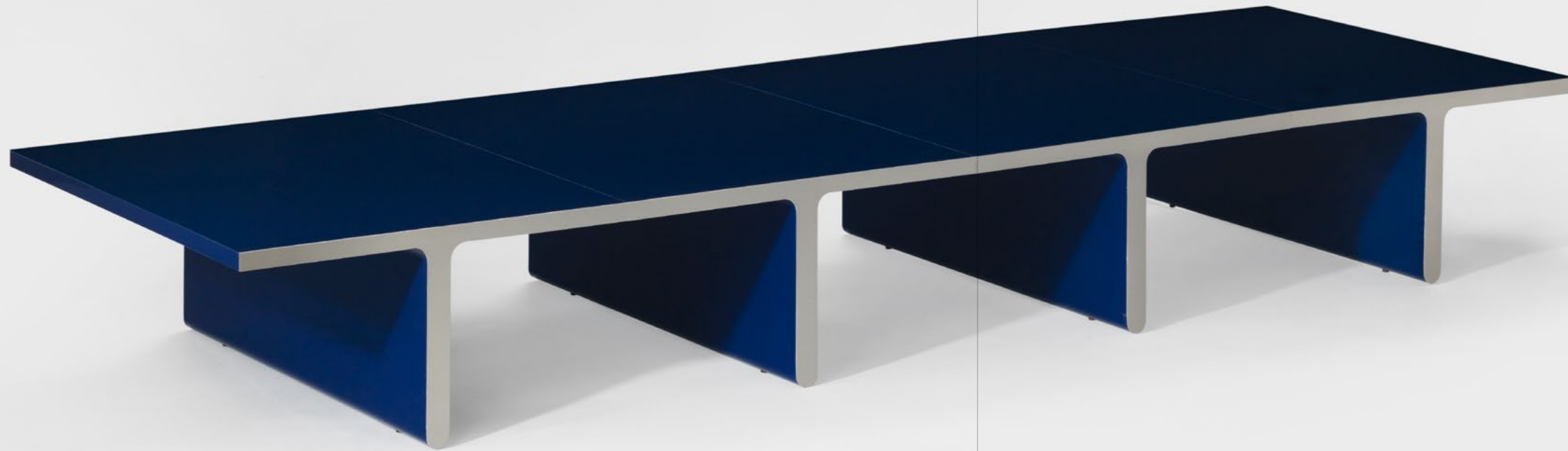
Limited edition
Stamped and numbered



Low Table 1967 – 2025
4 Modules

Laminate, brushed aluminum
10.63 H × 83.46 × 27.56 inches
27 H × 212 × 70 cm

Limited edition
Stamped and numbered





Low Table 1967 – 2025

4 Modules

Sycamore, brushed aluminum
10.63 H × 83.46 × 27.56 inches
27 H × 212 × 70 cm

Limited edition
Stamped and numbered





Low Table 1967 – 2025
3 Modules

Laminate, brushed aluminum
10.63 H × 62.6 × 27.56 inches
27 H × 259 × 70 cm

Limited edition
Stamped and numbered





Low Table 1967 – 2025
3 Modules

Sycamore, brushed aluminum
10.63 H × 62.6 × 27.56 inches
27 H × 259 × 70 cm

Limited edition
Stamped and numbered





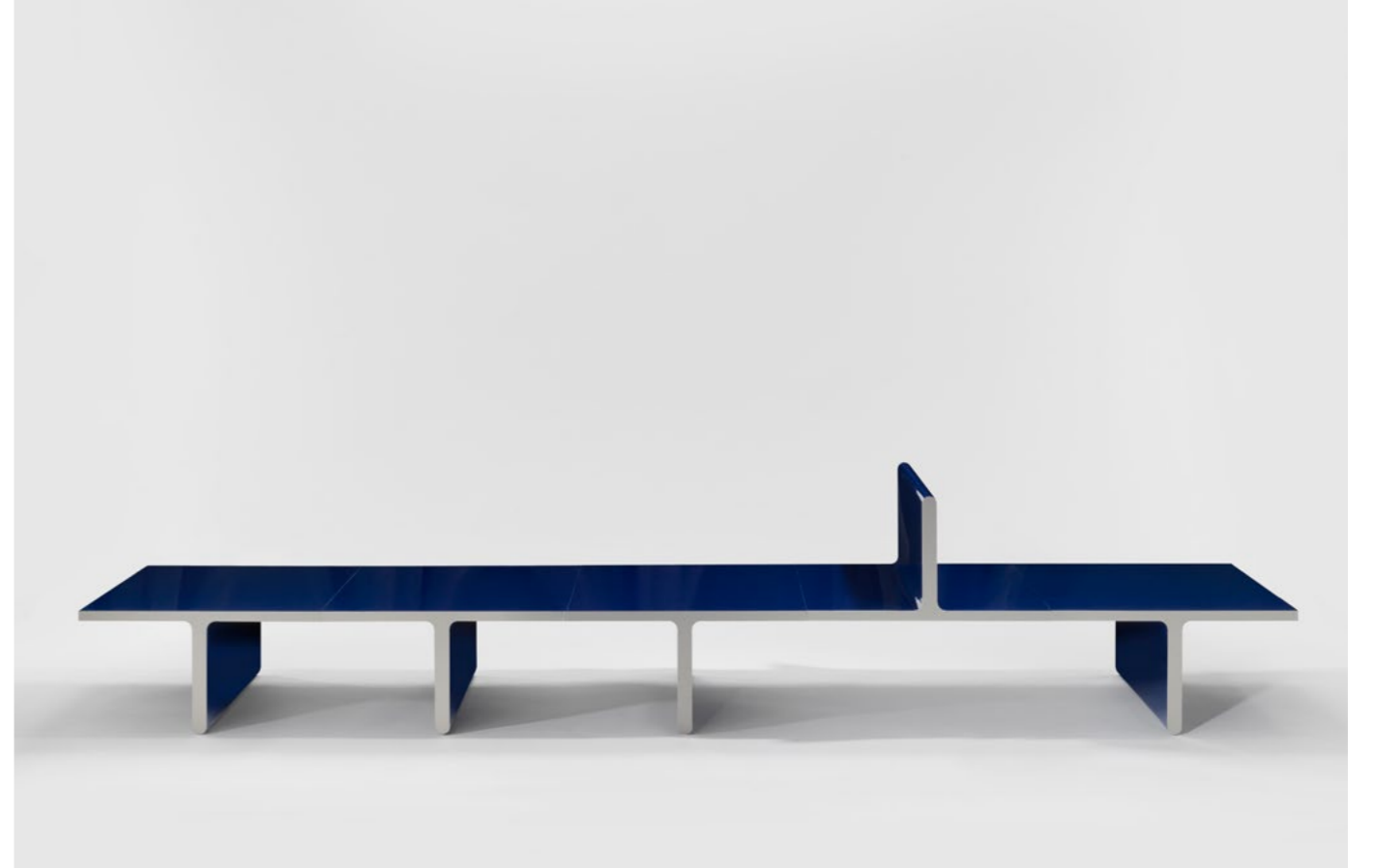
Daybed 1967 – 2025
5 Modules

Laminate, brushed aluminum, foam, fabric
15.35 H × 104.33 × 27.56 inches
39 H × 265 × 70 cm

Divider height: 20.5 inches / 52 cm
Height without cushion: 10.6 inches / 27 cm)

Limited edition
Stamped and numbered





Daybed 1967 – 2025

5 Modules

Sycamore, brushed aluminum, foam, fabric

15.35 H × 104.33 × 27.56 inches

39 H × 265 × 70 cm

Divider height: 20.5 inches / 52 cm

Height without cushion: 10.6 inches / 27 cm)

Limited edition

Stamped and numbered





Bench 1967 — 2025
3 Modules

Laminate, brushed aluminum
10.63 H × 62.6 × 27.56 inches
27 H × 159 × 70 cm

Limited edition
Stamped and numbered



Bench 1967 – 2025

3 Modules

Sycamore, brushed aluminum

10.63 H × 62.6 × 27.56 inches

27 H × 159 × 70 cm

Limited edition

Stamped and numbered





Roger Fatus presentation at the Salon des Artistes Décorateurs (SAD) 1969.

curriculum vitae

Roger Fatus

Interior Architect

Born February 17, 1926 in Tourcoing
Died September 18, 2025 in Paris

Education

1944 — Baccalaureate
Faculty of Law, Lille
École des Beaux-Arts, Tourcoing

1953 — Diploma, École nationale Supérieure des Arts
Décoratifs (ENSAD), Paris

Professional Career

1953 — Internship in a construction company, Chaville

1954 — Internship in the architectural office
of Roland Dubrulle

1955–1958 — Attached to the interior architecture firm
of Jacques Dumond

1958 — Responsible for the layout of the Paris Pavilion,
Brussels World's Fair

1958 — Opened his own interior architecture studio
Activities: Furniture, seating, carpets, textiles,
lighting, graphic design

Teaching and Professional Engagement

1966–1970 — Vice-President, Société des Artistes
Décorateurs

1968 — Lecturer, ENSAD

1969 — Faculty, École Camondo

1970–1972 — Faculty, École Supérieure d'Art
Graphique (ESAG)

1979–1983 — President, SNAI
(national Union of Interior Architects)

1981 — Co-founder of OPQAI
(Professional Office for the Qualification
of Interior Architects), with Alain Gillot

1982–1989 — Director, École Camondo

Awards and Distinctions

1958 — Grand Prize, Brussels World's Fair

1963 — Gold Medal, Society for the Encouragement
of Art and Industry

1967 — Commission from the Mobilier national:
modular conference table (presented at SAD)

1968 — Knight of the Order of Arts and Letters

1968 — national Grand Prize for Furniture

1969 — Honorary Medal

1969 — René Gabriel Prize

1969 — "Space and Light" Prize, French Lighting
Association

Exhibitions

1958 — Paris Pavilion, Brussels World's Fair

1958 — Retour de Bruxelles, Pavillon de Marsan

1961 — Le Travail, Turin
French participation

1961 — SAD, Grand Palais
Entrance design

1967 — SAD, Grand Palais
Overall organization and architecture
of the fair

1969 — SAD — Crafts section design

1970 — Design aux Halles, FNAC section

1979 — CAO — Computer-Aided Design, Centre
Georges-Pompidou

1980 — L'objet industriel, Centre Georges-Pompidou

1981 — Espace pour vivre, national Union of Interior
Architects, Centre Georges-Pompidou Arts
ménagers — Stand designs for La Méridienne

1983 — Batimat — Merlin-Gérin stand

2010–2011 — Mobi Boom: The Explosion of Design
in France 1945–1975, Musée des Arts
Décoratifs, Paris

2025 — Roger Fatus, Collection 1967–2025,
Mobilier national, Réserve Perret, Paris

2026 — Roger Fatus, Collection 1967–2025,
Demisch Danant, New York

